

*Gestion économique des stocks*, par A. RAMBAUX. Un vol., 5½ po. x 8¾, relié, 253 pages. — DUNOD, Paris, 1969

S. Rigaldies

Volume 45, Number 4, January–March 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1004280ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1004280ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rigaldies, S. (1970). Review of [*Gestion économique des stocks*, par A. RAMBAUX. Un vol., 5½ po. x 8¾, relié, 253 pages. — DUNOD, Paris, 1969]. *L'Actualité économique*, 45(4), 830–832. <https://doi.org/10.7202/1004280ar>

## L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Selon les termes mêmes de l'auteur, « le but de cet ouvrage est de faire le point de la situation actuelle en matière de droit du travail applicable au contrat de travail en s'adressant aux seules sources du droit positif » qui sont les suivantes : 1) les traités ou accords internationaux, 2) les lois nationales, qu'elles soient civiles ou du travail, 3) les conventions collectives qui sont applicables aux seules entreprises comprises dans leur champ d'application, 4) la jurisprudence qui comble les lacunes des lois et conventions collectives, 5) l'usage et enfin, 6) le règlement intérieur.

Dans cette optique, l'auteur examine l'expérience française du contrat de travail, sous ses différents aspects : sa conclusion, l'obligation des contractants, son exécution, les pouvoirs de l'employeur, sa dissolution.

Dans une conclusion de 15 pages, l'auteur nous donne une aperçu malheureusement trop sommaire de la théorie des 3 secteurs, appliquée au cas français.

Cet ouvrage a le mérite de nous donner une vue synthétique des lois régissant les rapports entre employés et employeurs en France et l'avantage de remonter jusqu'aux accords de Grenelle de mai 1968.

Yves Bussière

**Gestion économique des stocks**, par A. RAMBAUX. Un vol., 5 1/2 po. x 8 3/4, relié, 253 pages. — DUNOD, Paris, 1969.

M. A. Rambaux nous propose une troisième édition de son ouvrage consacré à la *Gestion économique des stocks* et où il étudie plus particulièrement les deux aspects principaux de cette gestion, à savoir : entrées et sorties. Il adopte une méthode scientifique où l'analyse routinière des stocks subis cède le pas à celle, novatrice, des stocks dirigés. L'insistance est mise sur le volume des commandes et leur fréquence. L'évolution en France de ce concept est récente et trouve son origine dans les idées anglo-saxonnes.

Sur le plan de l'utilisation des mathématiques, A. Rambaux reste à un niveau élémentaire très abordable lorsqu'il détermine la quantité économique, la période optimale de réapprovisionnement et le niveau des stocks de sécurité. Les notions exposées sont accessibles à tout lecteur cultivé, et sont le résultat d'une longue expérience.

La nature et la structure des stocks étant définies de façon insuffisante dans le langage courant, A. Rambaux essaie de mieux cerner le problème en complétant cette notion. Pour lui, « Le stock est l'ensemble des marchandises ou des articles accumulés dans l'attente d'une utilisation ultérieure plus ou moins proche et qui permet d'alimenter les utilisateurs au fur et à mesure de leurs besoins sans leur imposer les délais et les à-coups d'une fabrication ou d'une livraison par des fournisseurs. »

## LES LIVRES

Le problème de la gestion de ces stocks est triple :

- définition et choix d'une politique,
- contrôle et surveillance,
- renouvellement.

\*  
\* \*

Au départ de son analyse l'auteur rappelle quelques notions telles que : l'allure des sorties dans le temps, qui se traduit graphiquement de façon plus ou moins régulière et plus ou moins importante ; la notion de stock moyen, qui correspond à la charge financière et varie selon la fréquence des commandes annuelles ; enfin, la rupture des stocks et la courbe en dents de scie. Pour l'auteur, cette dernière éventualité est à bannir, car il ne faut pas attendre que les stocks soient épuisés pour les renouveler ; il prône donc la nécessité d'un stock de protection et, pour justifier sa thèse, consacre une longue étude à prouver le bien-fondé de la constitution d'un tel stock. Ainsi, la consommation réelle peut se révéler différente de la consommation prévue, ou, le renouvellement de stock peut être retardé devant la défaillance d'un fournisseur.

Dans l'un comme dans l'autre de ces deux cas, c'est le stock de protection qui se trouve entamé ; interviennent donc des événements aléatoires perturbateurs ayant une certaine probabilité d'apparition qui se calcule facilement.

\*  
\* \*

Pour ce qui est de la méthode générale de calcul en matière de stock, les évaluations sont pratiquement toujours aléatoires. Le but de ces calculs est de trouver l'équilibre optimal entre les différentes charges pesant sur les stocks. Ces charges sont représentées par les paramètres d'une fonction économique exprimant leurs variations. Le principe de calcul utilisé pour fixer la quantité économique optimale à commander, est la base de la technique particulière exposée dans cet ouvrage et s'inspire de la « Formule de Wilson » que l'on retrouve dans le calcul de la « Périodicité économique des commandes ».

L'auteur aborde ensuite l'étude du plan d'approvisionnement nécessaire pour assurer le renouvellement régulier de tous les articles. Ce plan doit respecter une cadence optimale prédéterminée, en fonction de la consommation annuelle de chaque article. L'établissement de ce plan fait intervenir d'autres variables ou contraintes comme : le groupement de produits par affinité, les contraintes physiques concernant produits et locaux d'entrepôt, le critère d'essentialité de certains articles, etc. La mise au point de ce plan demande une appréciation correcte des divers paramètres de la fonction économique.

En ce qui concerne le niveau optimal du taux de rotation, la théorie du renouvellement économique des commandes précise qu'il n'existe qu'un

## L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

seul niveau possible des stocks. Ce niveau se détermine à partir de l'examen objectif des faits et de la valeur chiffrable des différentes charges. Ce stock établi, on se trouve en présence du taux de rotation.

Pour apprécier valablement les charges, il est absolument nécessaire de calculer la moyenne de ce stock à l'exclusion de tout autre. On obtiendra :

$$\text{taux de rotation} = \frac{\text{sorties annuelles}}{\text{valeur moyenne des stocks}}$$

Ce taux est comparable à un « ratio » permettant une vérification de l'équilibre des investissements.

Ensuite, A. Rambaux fait une étude des possibilités de redressement, dans l'hypothèse d'une situation de stock devenue dangereuse. Afin d'éviter cette rupture de stock avant la date prévue, il est bon de fixer pour le stock de chaque article un niveau d'alerte, afin de passer commande dès que ce niveau est atteint pour que la livraison soit faite avant que le stock de protection ne soit épuisé. Ceci n'est que pure théorie, car de telles hypothèses nécessitent une consommation et des délais constants.

Devant la complexité croissante des problèmes de gestion et la course vers l'efficacité, la mise en œuvre de moyens d'intervention plus rapides devient une nécessité. L'ordinateur entre alors dans le domaine de la gestion des stocks. On regrettera simplement, à cet égard, que A. Rambaux garde sur cette question les idées de l'école classique et humaniste que symbolise bien le titre d'un de ses chapitres : « Apports possibles des ordinateurs dans la gestion des stocks ».

S. Rigaldies

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

**Les prêts hypothécaires**, par CLAUDE ALPHANDÉRY. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 128 pages. Collection « Que sais-je ? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris, 1968.

L'auteur fait, d'abord, un exposé historique sur l'hypothèque à partir de sa naissance jusqu'à nos jours. Il étudie, ensuite, le crédit hypothécaire en France et à l'étranger. Le chapitre consacré à l'étranger porte essentiellement sur les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Enfin, le marché hypothécaire en France, dont les premiers travaux relatifs à sa création remontent à 1961, fait l'objet du dernier chapitre.

**A Free Trade Association**, par THOMAS M. FRANCK et EDWARD WEISBAND, éditeurs. Un vol., 6¼ po. x 9, relié, 239 pages. — NEW YORK UNIVERSITY PRESS, 1968. (\$7.95).